

lourde à la date prévue. S'il s'agissait de favoritisme et que le gouvernement usât de cette somme de 5 millions de dollars à des fins politiques, je m'y opposerais. J'en suis certain, le ministre s'est laissé emporter par le feu du discours. Connaissant la situation qui régnait pendant les élections, je sais que sa déclaration n'était probablement pas tout à fait exacte.

L'orateur précédent a signalé que la direction de l'usine de la Deuterium a été changée pour le mieux, et je crois qu'il faut en féliciter la General Electric, qui semble vouloir établir une usine d'eau lourde dans les provinces Maritimes. Cette usine ne sera certainement pas aussi grande que l'autre. Pour qu'elle obtienne un succès complet, nous devons améliorer le genre de réacteurs nucléaires que nous utilisons, alors que les États-Unis emploient le réacteur à eau lourde enrichie. Nous voyons que la General Electric veut bien collaborer, car la réussite de son usine dépendra du nombre de réacteurs vendus, et comme le Canada vend des réacteurs nucléaires, il est absolument nécessaire que nous ayons les installations voulues pour produire l'eau lourde, essentielle au fonctionnement des réacteurs que nous essayons de vendre.

J'estime donc nécessaire de conclure avec la Nouvelle-Écosse un accord beaucoup plus officiel que l'accord actuel avec la Deuterium. L'Énergie atomique du Canada est largement responsable de la pagaille qui règne dans cette province. Les conseils qu'on lui a donnés étaient médiocres et non fondés. En Ontario, où nous utilisons l'énergie atomique pour la production de l'électricité, nous avons été en mesure, dans la plupart des cas, de construire de petits réacteurs que nous avons essayés avant d'investir des fonds dans la construction de réacteurs plus gros. A l'heure actuelle, l'Hydro possède des réacteurs raisonnablement importants consacrés à la production d'électricité. L'Énergie atomique du Canada a apporté une contribution considérable dans ce domaine en mettant au point un petit réacteur pilote; l'expérience ainsi acquise lui a permis de construire un ensemble opérationnel de grande puissance. Nous n'avons pas procédé de cette façon avec la Deuterium en Nouvelle-Écosse, et la plus grande part du blâme en revient non seulement à la direction engagée par cette province mais également aux mauvais conseils et au manque de collaboration de l'Énergie atomique.

Les Canadiens ont un intérêt dans cette usine. Si c'est un échec, nos concitoyens devront tenter d'obtenir une autre forme d'aide pour les Maritimes. Maintenant que cette usine a été mise sur pied et qu'elle a englouti la majeure partie des liquidités de la Nouvelle-Écosse, il est temps que le pays intervienne pour éviter un échec et fournisse non seulement une aide de 41 millions de dollars mais également d'autres facilités à la Nouvelle-Écosse pour que ce projet réussisse. Il faut demander à l'Énergie atomique de faire profiter la Deuterium de sa propre expérience. Nous serions heureux de la participation de la General Electric, mais il nous faut également apporter notre contribution pour garantir le succès de l'entreprise.

[M. Peters.]

La contribution de 140 millions de dollars apportés par la Nouvelle-Écosse à la construction de l'usine Deuterium constitue un important apport de cette province en vue de l'implantation d'une industrie totalement nouvelle dans cette région. Il est certain qu'avec le changement de gouvernement, les habitants de la Nouvelle-Écosse se sont rendu compte que tous leurs œufs avaient été mis dans le même panier et que la réussite de cette usine dépendait entièrement du gouvernement fédéral. Ce dernier devrait accroître sa contribution. Nous subventionnons la production d'eau lourde en versant 20 millions de dollars et nous libérons 16 millions pendant la première année de production. Nous libérons maintenant 5 millions pour la mise au point. On a estimé qu'il en coûterait de 20 à 30 millions avant que cette usine ne produise de l'eau lourde. Il sera difficile de rassembler les capitaux nécessaires.

A mon avis, le gouvernement fédéral devrait s'associer au gouvernement de la Nouvelle-Écosse par l'entremise de l'expansion régionale. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse ne saurait s'enorgueillir d'avoir réalisé seul ce projet. Il sera plutôt fier que cette nouvelle industrie puisse fournir de l'emploi dans la région. La population sera fière d'avoir participé à la création d'emplois et pas nécessairement à l'aménagement des installations matérielles de la société Deuterium of Canada. Le gouvernement fédéral peut y contribuer en participant directement au succès de l'exploitation de cette société.

Je conviens avec le préopinant que le changement de gestion et l'embauche de M. Cameron et de M. Nasser pour diriger l'usine rassureront grandement le gouvernement fédéral quant aux résultats de sa contribution. A mon avis, il est malheureux que des élections aient eu lieu à ce moment-ci en Nouvelle-Écosse, ce qui porte certains à croire que le gouvernement fédéral fait une faveur à la province et que si un nouveau gouvernement n'avait pas été élu, il n'aurait rien fait. Si les plans pour le choix de la direction et les installations de la Deuterium of Canada devaient être présentés au gouvernement fédéral avant que cette subvention soit accordée, il me semble que le nouveau gouvernement n'est pas plus capable que le précédent de fournir ces plans parce qu'il n'a pas eu le temps de les élaborer. Ainsi le gouvernement fédéral a sans doute mal choisi le moment d'annoncer cette subvention, car il laisse croire que la promesse du ministre fédéral d'apporter une contribution à un gouvernement et non pas à un autre reposait sur l'issue des élections.

Nous ne connaissons pas encore l'issue de cette initiative malheureuse. Il semble qu'il faudra d'autres capitaux pour la mener à bonne fin. La population canadienne a un intérêt dans ce projet, car s'il ne réussit pas et que nous devons aller à l'étranger pour chaque réacteur nucléaire que nous construisons et pour l'eau lourde nécessaire à son fonctionnement, on pourra alors conclure que les autres pays qui ont construit d'autres formes de réacteurs avaient raison et que nous avons tort.